

Un nouvel accord international sur le blé, qui doit embrasser une période de trois ans, a été négocié en 1953. Le prix prévu s'étend d'un maximum de \$2.05 à un minimum de \$1.55, les deux en devise américaine, pour le blé n° 1 du Nord en magasin à Fort-William-Port-Arthur ou Vancouver. Comme le Royaume-Uni s'est retiré de l'accord, les contingents des pays exportateurs sont réduits. Celui du Canada s'élève à 163 millions de boisseaux.

Le Canada a participé à la réunion de 1953 des parties contractantes à un accord général sur le tarif et le commerce, au cours de laquelle il a été décidé de maintenir obligatoires pour une période de 18 mois commençant le 1<sup>er</sup> janvier 1954 les changements tarifaires débattus antérieurement en vertu de l'accord.

**Situation de l'industrie.**—Grâce à des marchés demeurés favorables en 1953, l'industrie canadienne s'est maintenue, en général, dans une situation prospère. De plus, la composition plus stable de la demande semble lui avoir donné un meilleur équilibre qu'au cours des deux années antérieures. Dans un certain nombre de domaines, ce sont les importations qui ont défrayé une bonne partie de l'augmentation des achats de produits finis, de sorte que l'industrie domestique n'a pas bénéficié pleinement de l'augmentation de ces achats.

*Industries de denrées de consommation.*—La reprise des achats de la part du consommateur au cours de la dernière partie de 1952 avait, à la fin de l'année, apporté une amélioration marquée dans les industries de biens de consommation, qui, au début de 1952, avaient souffert d'un ralentissement prononcé. La fermeté persistante de ce secteur a été l'un des traits caractéristiques de l'économie en 1953. L'augmentation des ventes de biens de consommation s'est étendue à tous les groupes principaux de denrées, y compris les denrées non durables aussi bien que les durables.

Les revenus plus élevés des consommateurs se sont reflétés clairement dans la consommation de denrées alimentaires, qui a augmenté de 12 p. 100 en deux ans. Ainsi, la consommation alimentaire par bouche a augmenté de façon notoire pour la première fois depuis l'après-guerre immédiat. L'augmentation de la consommation de viande a été particulièrement sensible, ayant été, par exemple, de plus de 25 p. 100 dans le cas du bœuf et du veau, au cours des six premiers mois de 1953 au regard des mois correspondants de 1952.

L'expansion de la demande de denrées durables de ménage sur le marché domestique a aussi été prononcée depuis le début de 1952. Au cours de cette période, le peu d'achat des consommateurs a laissé une productivité inutilisée à ces industries. La situation s'est améliorée durant l'année grâce au raffermissement du marché domestique et, dans la plupart des industries de durables, les niveaux de la production étaient plus élevés au début de 1952. Les revenus plus élevés et augmentant sans cesse, un programme de construction d'habitations allant en augmentant et un marché de réinvestissement ranimé ont contribué au maintien du marché des appareils ménagers en 1953. Malgré tout, cependant, et durant la majeure partie de 1953, la production et les importations sont demeurées plus élevées que les ventes. En conséquence, vers la fin de l'année, les stocks de certaines variétés d'accessoires donnaient des signes d'accumulation excessive.

Les ventes d'automobiles particulières neuves ont augmenté sensiblement du chiffre sans précédent qu'en 1952 elles avaient atteint. Stimulées par une marge de crédit plus large, les ventes d'automobiles neuves et d'occasion sont l'un des meilleurs exemples de la fermeté du marché de la consommation au Canada. Toute-